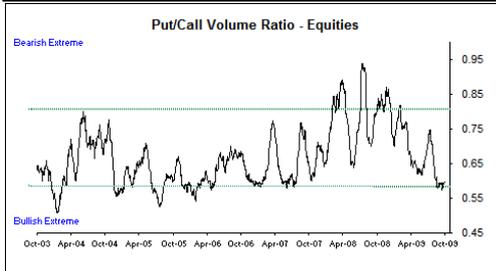


WatchMarket

Objectif: Déterminer le niveau d'exposition de la poche risquée d'un portefeuille. Le pourcentage correspond à une exposition cible aux actions. (Exemple WatchMarket = 40% : Dans une allocation consacrant 50% à des actifs risqués, seulement 40% des 50% pourraient être investis en actions.)

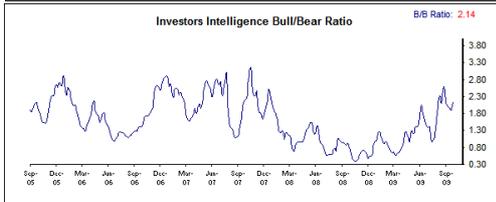
Indicateurs de sentiments (analyse contrariante) : -2 à +2



Analyse: L'optimisme est remonté en flèche et semble se stabiliser. Attention danger, la crise n'est pas finie !!!!

Le Put/Call Ratio correspond au volume échangé de contrats de put (options de vente), divisé par le volume échangé de contrats de calls (options d'achat). Lorsque les intervenants sont très baissiers, ils achètent beaucoup de puts. Le Put/Call Ratio devient très élevé. Malheureusement pour les acheteurs de put, il s'agit souvent du moment de retournement du marché.

NOTE: - 2



Analyse: L'optimisme des investisseurs a fortement augmenté mais se retourne également très rapidement, le Bull/Bear ratio est à 2,14 contre 1,91 la semaine dernière. Attention le nombre d'investisseur Bull atteint 27%.

Le Bull/Bear Ratio correspond au recensement du nombre d'optimiste par rapport au nombre de pessimiste. Lorsque les intervenants sont très pessimistes, le ratio devient très faible. Il s'agit souvent d'une fin de mouvement baissier.

NOTE: - 2

Indicateurs techniques : -2 à +2



Analyse (CAC 40)

Le momentum : Mal orienté => Négatif

Le chaikin money flow : Toujours mal orienté mais semble se stabiliser=> Négatif

RSI : Après la récente chute des marchés, le RSI s'est nettement détendu. => Neutre

Après une chute de 4,36% en trois jours, le Cac 40 pourrait reprendre un peu de couleur et commencer la semaine en hausse. Néanmoins la consolidation n'est peut être pas terminée.

NOTE : - 1,3

Environnement économique : -2 à +2

Les estimations du PIB américain du T2 ont été revues en hausse. En effet l'économie américaine s'est contractée de 0,7% en rythme annualisé au T2 contre -1% en première estimation. Le prix des maisons continue de se redresser avec un indice S&P/Case Shiller en hausse de 1,6% en juillet. Puis les mauvaises nouvelles ont commencé avec la publication de la confiance du consommateur du Conference Board et le PMI de Chicago de septembre ressortant en baisse respectivement à 53,1 alors que les économistes s'attendaient en moyenne à 57 et 46,1, contre un consensus à 52. Les ménages américains continuent de consommer avec une hausse des dépenses de consommation de 1,3% et des revenus en hausse de 0,3% pour le mois d'août. Nous remarquons que la chute du taux d'épargne continue (passant de 6% à 3% en quelques mois). Cette chute de 1% sur le mois est quasiment proportionnelle à la hausse des dépenses de consommation et ce scénario était similaire les mois précédents. L'ISM manufacturier de septembre baisse légèrement à 52,6 (consensus : 54,5). Les commandes à l'industrie d'août reculent de 0,8% alors que le marché anticipait une hausse de 0,3%. Enfin le marché de l'emploi reste toujours sinistré avec un taux de chômage qui atteint 9,8% et 263 000 suppressions d'emploi au mois de septembre.

NOTE : -2

Notre allocation actions : 5 %

NOTE : - 1,76

En début de semaine peu d'annonces importantes ont été publiées et les indices boursiers ont pu se maintenir positivement, puis les marchés se sont retournés à partir de mercredi sur fond de panique. La plus part des indicateurs économiques de cette semaine nous ont montré que la stabilité de l'économie reste extrêmement fragile. Le point positif concerne le marché de l'immobilier qui se redresse depuis quelques mois. Malgré l'amélioration de nos indicateurs techniques et soucieux de préserver le capital à long terme, nous conseillons une allocation actions de 5% pour la semaine à venir.
Données au 02/10/2009

